

DOSSIER DE L'INTÉGRATION
DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ À L'UQAM

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

PAR

L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ



À

M. PIERRE BROSSARD, CHARGÉ DU DOSSIER

Le 31 août 2008

Table des Matières

Présentation.....	4
Introduction.....	5
L'Aétéluq formule les recommandations suivantes:.....	5
Les besoins des étudiants à distance.....	7
Des cours actualisés	7
Une plus grande diversité de cours et de programmes.....	7
Pouvoir compléter un programme entièrement à distance.....	7
L'inscription continue.....	7
L'interaction tout au long du cours.....	8
La flexibilité de l'horaire.....	8
La reconnaissance des cours par les autres instances universitaires.....	8
La reconnaissance du diplôme.....	8
Les services aux étudiants.....	9
L'association étudiante.....	9
Les thèmes de la présente consultation.....	10
Thème I : État de la situation.....	10
Thème II : Définition de la formation à distance.....	10
Thème III : Notion d'intégration.....	12
Thème IV : Condition d'intégration.....	13
Thème V : Exigences minimales à préserver	14
Conclusion.....	15
Notes.....	16

Présentation

L'AETÉLUQ est l'association étudiante accréditée en vertu de la loi sur le financement et l'accréditation des associations étudiantes qui représente l'ensemble des étudiants des différents cycles universitaires de la Télé-Université depuis 1994. Notre association œuvre auprès des instances de l'université et offre divers services à ses membres soit de façon autonome ou en partenariat.

Au sein de la TÉLUQ, notre association s'implique activement dans la vie universitaire par l'intermédiaire de ses représentants étudiants qui siègent aux différentes instances : le conseil de gestion, la CAFAD (commission académique de la formation à distance) et les différents CUER (Conseils de l'Unité d'Enseignement et de Recherche) de la TÉLUQ (Éducation; Sciences et Technologie ; Travail, Économie et Gestion ainsi que Sciences Humaines, Lettres et Communication).

Notre association offre aussi, seul ou en partenariat, différents services tel un site web (www.AETELUQ.org), une participation aux Grands Communicateurs et à la cérémonie de la collation des grades. L'AETÉLUQ est aussi impliquée dans divers projets relatifs aux études universitaires tel le projet S@MIE-PERSÉVÉRANCE.

Introduction

L'intégration de la TÉLUQ à l'UQAM a été entreprise afin d'accroître les possibilités de formation pour les étudiants. Nous sommes donc, avec nos membres, des destinataires de ce grand projet. Comme nous avons déjà l'expérience du mode de formation à distance, nous sommes bien positionnés pour apporter un éclairage à la fois unique et déterminant à tous les acteurs impliqués dans cette aventure.

En premier lieu, nous avons choisi de présenter les besoins des étudiants à distance. Certains sont actuellement comblés et leurs solutions peuvent servir de modèles. Mais d'autres besoins sont en attente de réponses satisfaisantes qui pourraient venir d'une meilleure intégration TÉLUQ-UQAM.

Ensuite, nous tentons de répondre aux cinq thèmes soulevés par monsieur Brossard avec toute l'ouverture que cet exercice requiert et avec des éléments propres à susciter des solutions originales pour nous sortir de l'actuelle impasse.

En conclusion, nous complétons ce mémoire sur une note qui appelle à agir pour l'intérêt de tous.

L'Aétéluq formule les recommandations suivantes:

- Capitaliser ou bonifier les réflexions antérieures des membres de la communauté télusienne pour tenir compte des fondements de l'intégration qui doit répondre au souci d'accessibilité et de qualité à l'enseignement à distance, eu égard à la particularité de la clientèle de la Télus.
- Mettre en place un Comité académique permanent, sur une base paritaire, incluant les représentants des associations étudiantes (autant de l'UQAM que de TÉLUQ), pour l'adoption du cadre stratégique de l'intégration et assurer le suivi de l'application des décisions de l'intégration effective.

- Maintenir la Télunq comme organisation spécialisée dans la production et la livraison de l'offre de service de la formation à distance de l'UQAM.
- Maintenir une association représentant les étudiants à distance de l'UQAM et lui permettre de participer aux instances de l'UQAM.
- Maintenir les principales caractéristiques de la formule académique de la Télunq principalement : inscription continue, le tutoriat et flexibilité dans le calendrier des cours.
- Conserver les règlements pédagogiques propres à la formation à distance
- Instaurer un guichet unique pour les échanges entre les étudiants et l'institution e.g. inscription aux cours, échange avec le registraire, plaintes.
- Offrir à tous les étudiants les mêmes services lorsque cela est possible qu'il soit à distance ou en présentiel.
- Créer à la Télunq des UERs sur le modèle des facultés de l'UQAM, ce qui assurera une réelle intégration académique.
- Saisir l'opportunité de l'intégration pour améliorer l'image, le rayonnement et le potentiel de l'UQAM en développant des partenariats avec le marché de l'emploi et la coopération internationale.

Les besoins des étudiants à distance

Des cours actualisés

La technologie et les nouvelles connaissances dans plusieurs domaines évoluent très rapidement. Il est donc impératif que les cours offerts soient constamment actualisés. Les étudiants ont besoin de cours qui correspondent aux réalités actuelles et à venir du monde dans lequel ils auront à appliquer les notions acquises. Jusqu'à maintenant, Téliuq a offert des cours d'une très grande qualité et il est important que la culture de cette qualité demeure la marque de notre université bi-modale.

Une plus grande diversité de cours et de programmes

L'offre actuelle est trop limitée. Les étudiants doivent disposer de programmes et de cours dans plusieurs domaines et sur tous les cycles comme on en retrouve dans l'offre en présentiel. Cette constatation était déjà forte en 2006, comme le témoigne le mémoire de notre association qui avait été déposé à ce moment. Depuis, la clientèle s'est accrue et la demande pour des nouveaux cours, ainsi que des nouveaux programmes est de plus en plus forte. On observe le même phénomène à tous les niveaux; ainsi, par exemple, les étudiants demandent de plus en plus pour des cours en administration des affaires au deuxième cycle et plusieurs demandent même pour un MBA.

Pouvoir compléter un programme entièrement à distance

Un demi-diplôme ne vaut pas grand chose. S'il est intéressant pour l'étudiant en présentiel de réaliser à distance quelques cours de son programme, pour celui qui n'a pas la possibilité de se rendre sur place, il est indispensable de pouvoir faire tout le programme à distance.

L'inscription continue

Cette particularité permet à l'étudiant de s'inscrire en tout temps, lui permettant de commencer le cours au meilleur moment en fonction de ses disponibilités. L'inscription continue rend la formation à distance beaucoup plus accessible aux travailleurs dont les horaires ne correspondent pas au calendrier universitaire.

L'interaction tout au long du cours

Le contact possible tout au long du cours avec une personne ressource, tuteur et/ou professeur, est un très grand avantage de la formation à distance et cela est très apprécié des étudiants. Cette disponibilité assure la grande souplesse des cours. Cela doit rester et même s'améliorer, notamment avec les facilités offertes par Internet.

La flexibilité de l'horaire

Toutes sortes de bonnes raisons viennent constamment bousculer l'horaire des étudiants à distance puisqu'ils ont souvent plusieurs autres activités et responsabilités, par exemple au niveau du travail et de la famille. La flexibilité qui est actuellement permise à la TÉLUQ pour les dates de remise des travaux et l'autogestion de l'horaire d'étude est grandement appréciée et doit être absolument maintenue.

La reconnaissance des cours par les autres instances universitaires

La reconnaissance des cours est encore difficile à obtenir. La frustration étudiante est grande devant le refus trop fréquent des instances universitaires à reconnaître les équivalences pour les cours réussis à la TÉLUQ. Le mode de diffusion des cours (distance ou présentiel) doit être indépendant de leur contenu.

La reconnaissance du diplôme

Bien que la formation universitaire à distance gagne en popularité, le diplôme reste encore difficile à faire reconnaître en-dehors des milieux qui sont déjà familiers avec ce mode de formation. Les diplômés doivent bénéficier d'une reconnaissance universitaire aussi valable que celle des autres universités. Cette préoccupation des étudiants n'est pas nouvelle: notre mémoire présenté en 2006 mentionne que ce besoin des étudiants est très important et remonte à plus longtemps encore. La délivrance du diplôme par l'UQAM qui est en vigueur depuis le rattachement est un bon pas dans cette direction puisque ce mode d'enseignement est ainsi cautionné par une grande institution d'enseignement traditionnel. Il faut aller plus loin et amener les gestionnaires des organisations à ne pas faire de différence qualitative entre tous les diplômes émis par l'UQAM, quelque soit la constituante impliquée. Un diplôme Téluc doit être reconnu de la même qualité que tout autre diplôme de l'UQAM et de UQ.

Les services aux étudiants

Des services adaptés aux particularités des étudiants à distance sont une nécessité afin d'avoir la capacité de recevoir et de traiter leurs demandes spécifiques et ce, en tout temps. Les conditions des étudiants à distance sont passablement différentes des étudiants sur campus et beaucoup de services conventionnels offerts aux étudiants en présentiel ne leur conviennent pas. Leurs besoins sont différents et les services offerts doivent être adaptés à cette clientèle spécifique. Un accent particulier devrait être mis sur l'accessibilité aux services technologiques puisque plusieurs cours nécessitent un accès à un poste informatique et à Internet.

L'association étudiante

Elle doit être spécifique et vouée à la représentation des étudiants en formation universitaire à distance. Les étudiants à distance ne pourront jamais se reconnaître dans une association vouée au service des étudiants sur campus tellement la réalité est différente entre ces deux clientèles. Une association étudiante organisée spécifiquement pour des étudiants à distance sait beaucoup mieux comprendre cette réalité et assurer la bonne représentation de ces étudiants.

Les thèmes de la présente consultation

Thème I : État de la situation

Pour les étudiants de la TÉLUQ, l'intégration de la TÉLUQ à l'UQAM est loin d'être une réalité. Nos membres doivent faire affaire avec deux entités administratives distinctes s'ils veulent suivre des cours de la TÉLUQ ou de l'UQAM. Les étudiants de la TÉLUQ n'ont pas accès au même panier de service que les étudiants de l'UQAM. La principale réussite au niveau de l'intégration se situe dans l'émission des diplômes puisque ceux-ci sont émis par l'UQAM pour les deux organisations.

Thème II : Définition de la formation à distance

Dans *Formation à distance et accessibilité*¹ (p.9), on peut lire que « *plusieurs définitions existent et aucune ne fait actuellement l'unanimité.* » Mais on en présente une qui apparaît intéressante et prometteuse (p.16) :

« [La formation à distance est] **une pratique éducative privilégiant une démarche d'apprentissage qui rapproche le savoir de l'apprenant** ». Cette définition permet d'inclure des cours synchrone et asynchrone, de parler de formation à distance pour des activités d'apprentissage se déroulant à l'intérieur de l'établissement de formation, voire en présence physique du tuteur. Elle est porteuse d'un éclairage qui permet de mieux comprendre le rapprochement d'établissements en présentiel et à distance, devenant des établissements bimodaux. Elle permet d'envisager la formation à distance comme un dispositif susceptible d'accroître l'accessibilité.

[...]

Cette définition permet de prendre en compte toutes les pratiques actuelles de formation à distance. Elle ne suppose pas l'utilisation de technologies particulières et se centre essentiellement sur ce qui

apparaît comme la caractéristique fondamentale de la formation à distance, la volonté de rendre accessible le savoir à l'apprenant.

La formation à distance tente donc de réduire la distance entre le savoir et celui qui veut se l'approprier. Mais trop souvent ce n'est que la distance spatiale qui est entendue dans l'expression « *formation à distance* », alors que les distances sont multiples. En effet, les mêmes auteurs en identifient six :

- **Spatiale** - le cours peut être disponible, mais trop loin de chez moi ;
- **Temporelle** - le cours s'offre à distance, mais pas à des moments qui me conviennent;
- **Technologique** - le cours exige des technologies qui ne me sont pas accessibles;
- **Psychosociale** - le cours est trop loin des valeurs de ma communauté culturelle;
- **Socio-économique** - le cours impose des frais de matériel ou de communication trop élevés;
- **Pédagogique** - le cours ne correspond pas à mon style d'apprentissage.

On peut en déduire par exemple, qu'un cours donné en direct par vidéoconférence correspond à la définition de formation à distance puisqu'il tente de rapprocher le savoir de l'apprenant en éliminant la distance spatiale. Mais la distance temporelle demeure alors un obstacle important. Cette situation peut être améliorée en permettant un visionnement en différé, mais on doit aussi tenir compte des autres distances. En particulier, celle technologique, mais aussi celle pédagogique. En effet, le visionnement d'une vidéo peut satisfaire certaines personnes, mais peut en rebuter plusieurs autres.

L'association UQAM-TÉLUQ doit réaliser des cours à distance de meilleure qualité que de simples diffusions vidéo. Pour y arriver, elle devra tenir compte de toutes les distances précitées.

Thème III : Notion d'intégration

Nous croyons qu'il n'est pas de notre ressort de tenter de déterminer la forme que pourrait prendre une association UQAM-TÉLUQ qui fonctionne bien. En effet, il nous apparaît qu'il y a déjà assez de contraintes de diverses natures sans tenter d'en ajouter de nouvelles.

Il devrait suffire d'insister sur le fait que cette association doit faire en sorte de satisfaire les besoins de ses étudiants actuels et futurs. Ceci passe par des formations de qualité qui ne sont pas simplement la reproduction à distance (spatiale) de ce qui se fait en classe, ou de belles présentations sur le Web. L'ensemble UQAM-TÉLUQ possède les ressources nécessaires pour faire beaucoup mieux que cela et c'est ce à quoi s'attendent les étudiants.

Ceci dit, il nous semble évident que certaines formes d'intégration favoriseraient des besoins plus que d'autres. Par exemple, en conservant le statut actuel de la TÉLUQ (l'université dans l'université) cela nous donnerait une certaine garantie que l'effort serait maintenu pour conserver l'inscription en tout temps, la disponibilité de tuteurs, la flexibilité au niveau des horaires et des dates de remise des travaux ainsi que la possibilité de compléter un programme entièrement à distance. Par contre, une intégration totale (la mise à distance des cours par les professeurs de chaque département) pourrait probablement favoriser la multiplication des cours et programmes à distance, limiter les problèmes d'équivalence de cours, puis améliorer la reconnaissance des diplômes.

Mais ce qu'il faut rechercher c'est justement d'intégrer tous ces aspects à la fois. Au minimum, cette intégration sera un compromis qui satisfera partiellement tout le monde, mais au mieux elle sera une solution originale et fonctionnelle qui, en plus de plaire à la majorité, ouvrira de nouveaux horizons.

Cependant, ne pas prendre position pour la forme que pourrait avoir cette intégration ne signifie pas que cet aspect est de moindre importance, cela signifie seulement que certaines formes, peut-être pas encore imaginées, pourraient convenir à davantage d'acteurs tout en satisfaisant entièrement les étudiants actuels et futurs.

Thème IV : Condition d'intégration

Une condition essentielle est de tenir compte des opinions de tous les acteurs impliqués dans les changements à venir. Il semble bien que ce soit le cas, comme en témoigne cette consultation. C'est certainement une bonne nouvelle, mais cette ouverture doit aussi persister tout au long du changement souhaité. Comme, par exemple, par la mise en place d'un Comité académique permanent, sur une base paritaire, incluant les représentants des associations étudiantes (autant de l'UQAM que de TÉLUQ), pour l'adoption du cadre stratégique de l'intégration et assurer le suivi de l'application des décisions de l'intégration effective. Un tel comité favorisera grandement la collaboration de toutes les parties.

Une autre condition essentielle pose que chaque acteur ne devrait intervenir que selon sa compétence. Par exemple, comme association étudiante, il ne nous appartient pas de décider de ce qui est bon pour le syndicat des professeurs de l'UQAM, ni de ce qu'il devrait faire ou ne pas faire. C'est dans cette optique que nous avons avancé qu'il ne nous appartenait pas non plus de discourir sur la forme que devrait prendre l'intégration de la TÉLUQ dans l'UQAM. Nous croyons que si chacun fait de même, on se retrouvera avec un ensemble de pièces à partir desquelles on pourra construire l'édifice.

Évidemment, les suggestions demeurent souhaitables, mais chaque acteur doit d'abord mettre sur la table ses propres préoccupations, et non pas simplement tenter d'organiser l'ensemble en fonction de celles-ci sans jamais les nommer, comme cela se fait trop souvent. C'est pourquoi nous avons choisi de mettre à l'avant plan les préoccupations des étudiants, préoccupations que nous entendons défendre, plutôt que de tenter d'échafauder une solution pour tous les acteurs. Mais par la même occasion, tout en démontrant une flexibilité nécessaire au changement, nous demandons aux autres acteurs de tenir compte sincèrement de nos préoccupations, comme nous entendons le faire envers leurs propres préoccupations.

Thème V : Exigences minimales à préserver

La TÉLUQ a une longueur d'avance sur bien d'autres universités en ce qui a trait à la qualité de ses cours du point de vue de l'accessibilité et ce même si des améliorations sont souhaitées pour d'autres aspects. Il ne faudrait pas que son intégration dans l'UQAM nous fasse perdre ces avantages. C'est plutôt l'UQAM qui devrait profiter de cette expertise, et par le fait même, tous les étudiants des deux institutions. Ces points sont les suivants :

- L'inscription continue;
- La flexibilité de l'horaire (cheminement dans le cours et dates de remise des travaux);
- Des programmes entièrement à distance;
- L'accès à une personne-ressource tout au long du cours;
- Des services aux étudiants et une association étudiante adaptés à leur condition.

Subséquentement, pour être utile aux étudiants, cette intégration doit leur apporter quelque chose. Au minimum, elle doit apporter :

- Une plus grande diversité de cours et de programmes;
- Une meilleure reconnaissance du diplôme obtenu par télé-université.

Conclusion

Peu importe donc la forme que pourra prendre une intégration qui fonctionne, elle doit être en mesure d'offrir des formations à distance de qualité et accessibles. La TÉLUQ et l'UQAM ont une belle occasion de prendre les devants au moment où la demande est en croissance pour ce mode d'enseignement. De plus, si on adopte la définition de la formation à distance avancée dans ce mémoire, la formation en classe pourra aussi y trouver son compte en mettant de l'avant des pratiques pédagogiques qui rapprochent le savoir de l'étudiant. Si les modes de diffusion diffèrent et commandent des services différents, l'éducation doit demeurer la même et sa reconnaissance aussi.

Ceci s'inscrit très bien dans la mission d'accessibilité et de renouvellement de l'enseignement supérieur que cette intégration cherche à réaliser. Chacun peut y gagner, mais il faut d'abord transformer les mots en gestes efficaces.

Notes

[1] **Deschênes, A.-J.; Maltais, M. 2006.** *Formation à distance et accessibilité.* Télé-Université, Québec, Canada.

Aussi disponible en ligne à l'adresse suivante :

http://www.AETÉLUQ.org/mirador/documents/deschenes_maltais_2006.pdf